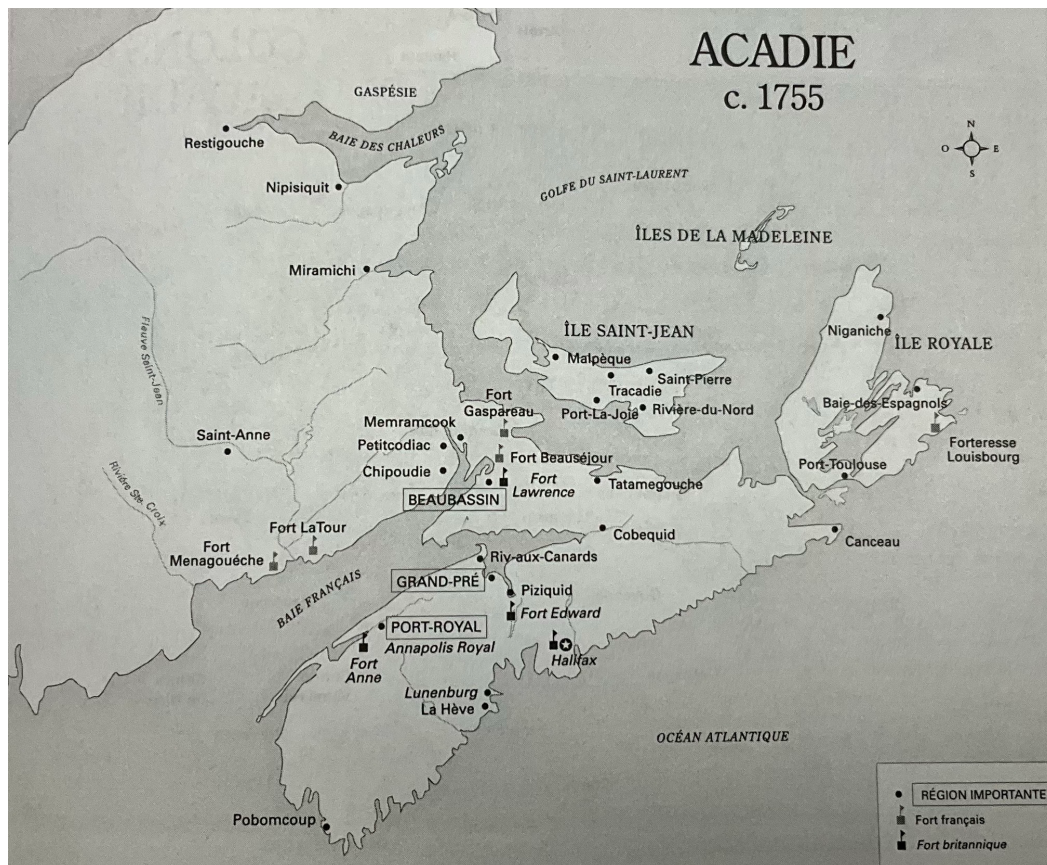


Les RICHARD, descendants de Michel Richard dit Sanscoucy, réfugiés à Québec en 1755-1763

D'après l'ouvrage d'André-Carl Vachon¹



Par Jacques Richard
Hiver 2022

¹ Les réfugiés et miliciens acadiens en Nouvelle-France 1755-1763

Notice

Le présent travail ne se veut pas celui d'un expert généalogiste ni d'un historien mais découle d'une curiosité envers l'histoire de ma famille. Prenant pour acquis les recherches généalogiques ayant amenées à colliger les informations dans ces ouvrages, il se base principalement sur ces sources:

- Le volume de André-Carl Vachon « Les réfugiés et miliciens acadiens en Nouvelle-France 1755-1763 », Éditions La Grande Marée, 2020;
- La base de données du PRDH (Programme de recherche en démographie historique);
- Le site Family Search avec une recherche « Arbre familial de Amand Richard (MRX2-75W) et Marie Gaudet (LHZV-QG6) » mes ancêtres réfugiés acadiens durant cette période. (Les erreurs que j'ai relevé lors de mes consultations sur ce site n'ont pas encore été corrigées).
- La base de données sur les Richard sur le site de l'Association des Richard du Nouveau-Brunswick²;
- Volume « La liste de Winslow expliquée » Paul Delaney, Les Éditions Perce-Neige, 2020

Je remercie très particulièrement M. Vachon qui par ses recherches et publications m'a permis de pousser plus à fond mes travaux concernant ma lignée familiale des Richard.

Il faut aussi remercier tous les chercheurs dont le résultat des travaux permet aujourd'hui d'établir des synthèses historiques et généalogiques.

² <https://associationrichardnb.com/?lang=fr>

Méthodologie

À partir de l'ouvrage de M. Vachon, j'ai constitué une base de données regroupant les individus portant le patronyme « **Richard** » ainsi que leurs conjoints et leurs enfants. Dans cette compilation j'ai accolé à chacune de ces personnes une codification correspondante à la page et au # attribué à cette personne par M. Vachon dans son volume.

Avec l'aide du PRDH, de Family Search et de la base de données des Richard³, j'ai procédé à la reconstitution des familles avec leur lien de filiation avec l'ancêtre Michel Richard dit Sansoucy (Tableau 1).

Cette reconstitution m'a permis de confectionner des tableaux distincts (tableaux 2 à 5) pour chacun des enfants de Michel Richard avec leurs descendants ayant fui la déportation en se réfugiant en Nouvelle-France. Ces tableaux permettent de présenter cette reconstitution familiale sous forme d'un « clan » pour chacun des quatre (4) fils de Michel concerné par ce travail.

Pour tenir compte de l'ensemble des réfugiés mentionnés dans le volume de M. Vachon, j'ai inclus dans ces tableaux familiaux non seulement les individus portant le patronyme Richard mais aussi leur conjoints avec leurs enfants réfugiés. Ces derniers, se retrouvent à être de la 5^e génération dans la filiation de Michel soit ses arrières-arrières petits-enfants.

Le lieu d'origine de la famille est établi selon le lieu de mariage du couple et/ou le lieu de naissance de leurs enfants. Le lieu d'établissement au Québec utilise les données du PRDH concernant la famille après 1760.

Finalement nous produisons une synthèse de l'analyse des éléments contenus dans chacun de ces portraits familiaux. Notre recherche, nous a aussi permis de mettre en évidence certaines situations que nous détaillons sous le titre « d'interrogations généalogiques »

Dans ce texte, on trouve en regard de chacun des noms mentionnés le code qui lui est attribué dans le portrait familial correspondant.

³ <https://associationrichardnb.com/membership-login/>

Nous pensons que le travail que nous avons réalisé pour la famille « Richard » pourrait l'être pour chacun des patronymes rencontrés dans le volume de M. Vachon et pourrait aider à documenter des histoires de familles.

Les RICHARD réfugiés de l'Acadie à Québec

On reconnaît qu'il y a deux branches de Richard pionnières en Acadie.⁴ Celle de Michel et une autre de François. Il appert qu'un seul descendant de la branche de ce François, soit sa fille Marie-Anne Richard (258-95), mariée à Charles Champagne Orion (258-194) s'est réfugié à Québec en provenance de Miramichi en juillet 1757. La famille s'est établie dans la région de Nicolet. Il n'y a donc pas de descendant Richard de la branche de François parmi les réfugiés à Québec. En conséquence, cette branche n'est pas prise en considération dans ce travail.

Par conséquent, la quasi totalité des Richard réfugiés en Nouvelle-France répertoriés dans le volume de M. Vachon apparaissent comme étant des descendants de Michel Richard dit Sansoucy.

Un lien sera fait entre ces réfugiés, leur lieux d'établissement au Québec et l'identification de ceux ayant une descendance Richard au Québec.

La descendance de MICHEL RICHARD dit SANCOUCY réfugiés d'Acadie à Québec entre 1755-1763

Portrait d'ensemble (tableau 1)

De Michel Richard dit Sansoucy descendent cinq garçons. Quatre ont connu des descendants dont la famille s'est réfugiée à Québec. Les descendants de Pierre, un autre fils dont le nom n'apparaît pas dans les tableaux, fondateur du Village des

⁴ Entrevue De Stephen White à Radio-Canada

Richard à Grand Pré, auraient été en majorité déportés⁵ sans aucun retour au Québec durant la période. On constate également que d'autres déportations ont touché la famille Richard.⁶ Dans un futur travail, nous traiterons de ce sujet.

Les déportations de 1755 qui ont affectées les familles des descendants de Michel ont du avoir un effet « tremblement de terre » et donc certainement conditionné les réactions de fuite suite aux intentions des Anglais en cherchant refuge en Acadie française et par la suite au Québec.

Les quatre descendants patronymiques de Michel figurant dans ce travail dont des descendants se sont réfugiés à Québec sont trois de son premier mariage avec Madeleine Blanchard:

- René
- Martin
- Alexandre

Et un de son second mariage avec Jeanne Babin:

- Alexandre Jr.
- Pour ces quatre enfants de Michel on identifie **27** de leurs descendants, dont eux-mêmes ou leur famille immédiate ont trouvé refuge à Québec en 1755-1757.
- 9 de ces 26 perpétueront la descendance et le patronyme Richard au Québec après 1760. ***On y retrouve le premier ancêtre de ma famille au Québec: Amand (274-237) du clan de René.***
- On retrouve dans ces descendants de Michel 6 petites-filles et 21 arrières- petits-enfants.
- Au total, ces 27 descendants et les membres de leur famille, représentent 118 réfugiés sur les 1935⁷ recensés dans l'ouvrage de M. Vachon soit 6% du total.
- Ces 118 réfugiés, malgré qu'ils aient réussi leur fuite, ont payé un lourd tribut dans les jours ou les semaines qui ont suivis leur arrivée à Québec puisque presque la moitié (48%) soit 56, majoritairement des enfants, sont décédés entre

⁵ La liste de Winslow expliquée, Paul Delaney, Les Éditions Perce-Neige, 2020

⁶ Les Acadiens déportés qui acceptèrent l'offre de Murray, André-Carl Vachon, Éditions La Grande Marée, 2016

⁷ Voir note 1: Vachon p. 59-60

1756 et 1760. On compte le plus grand nombre de décès (28) lors de l'épidémie de petite vérole de l'hiver 1757.

- Leur lieu d'arrivée a été Québec pour quatre individus. Leur venue s'est effectuée en deux grandes vagues: été 1756 et automne 1757.
- Le PRDH nous apprend que deux réfugiées (274 - 233 et 261- 40), enceintes au moment de leur arrivée, ont accouché en novembre 1757 et perdu leur enfant quelques semaines plus tard.
- Parmi ces réfugiés, on en compte 5 qui ont été déportés en Géorgie et 1 en Caroline du Sud. Un est décédé en Géorgie (243-30) mais les autres ont réussi à rejoindre leur famille en 1758 et 1759.
- 10 sont identifiés comme miliciens lors de la bataille de Québec et un en serait possiblement décédé (234-1).

*Les « clans »*⁸

Pour pousser plus loin l'analyse, nous avons établi la filiation des individus aux quatre fils de Michel selon leur descendance. Ceci permet de dégager quatre « clans ». Pour cette appellation les deux définitions du Larousse ont été retenues et semblent pleinement correspondre au sens du présent travail:

« Groupement de personnes ayant entre elles un rapport de parenté soit du point de vue du père, soit du point de vue de la mère. »

« Groupe de personnes se soutenant mutuellement par passion ou intérêt »

Ce regroupement par famille et par clan a permis de mettre en évidence pour chacun de ceux-ci des informations comme:

- La provenance des ces familles selon le lieu du mariage et/ou le lieu de naissance des enfants en Acadie;

⁸ Tableaux 3 à 5 - Les noms dans les cases « blanches » sont décédés et servent au repérage des familles. Les réfugiés figurent dans une case de couleur.

- Le lieu de départ de leur migration vers le Québec, le nom du navire et leur date d'arrivée;
- Leur point d'établissement final au Québec selon les informations familiales dans le PRDH);

Constats généraux

Lorsque l'on analyse ces regroupements, on constate que la cohésion familiale propre à cette époque et aux acadiens se maintient comme source de solidarité dans l'adversité bien qu'il y ait des différences. Cependant tous ont abouti dans la même misère et ont été identifiés à un même groupe dans leur vie de réfugié à Québec. En général on peut noter que les familles d'un même clan:

- ont voyagé sur les mêmes navires à l'exception des individus déportés qui trouvent chacun leur voie de fuite;
- leur lieu d'établissement au Québec se rejoint; on trouve 3 points de chute principaux: Bécancour/St-Grégoire, St-Antoine-de-Richelieu et Lotbinière.
- on peut déduire qu'une certaine solidarité existait à l'intérieur de chaque groupe;
- chaque clan apparaît relativement comme une entité indépendante des autres;
- on peut identifier des particularités familiales à l'intérieur d'un clan.

Le « clan » de René et Madeleine Landry (tableau 2)

- On y dénombre 31 membres dont 20 portent le patronyme Richard; on compte 7 familles et 3 individus célibataires.
- Les familles de ce regroupement sont originaires de Port-Royal;
- Ce groupe de réfugiés connaît deux points de départ: Miramichi et l'Île St-Jean. Leur arrivée à Québec se fait entre juin et novembre 1757;
- Une seule famille (Jean LePrince - 241-52) est arrivée en 1756 sur un navire différent avec d'autres famille LePrince. Bien qu'il semble qu'il y ait peu de liens avec les autres familles Richard nous comptons celle-ci dans le regroupement en

raison du fait que Jean lePrince est le conjoint de Judith Richard qui descend de René.

- Ce groupe connaîtra 17 décès pour un taux de 55%. La majorité de ces décès (13) est survenu en décembre 1757.
- Un membre de ce groupe (274-233), enceinte lors de la traversée, donnera naissance et perdra son enfant dans les 3 mois suivants son arrivée.
- 2 soeurs Broussard (258-248 et 259-249), mariées à des Richard, figurent dans ce regroupement.
- 3 familles et un individu célibataire, marié en 1760 (mon ancêtre Amand 274-237), perpétueront la descendance des Richard au Québec après 1760. Ceux-ci s'établiront dans les régions de Nicolet/St-Grégoire et de Trois-Rivières.
- Dans la famille de mon ancêtre (Michel à René à Michel) on identifie 4 familles de réfugiés.

Le « clan » de Martin et Marie Bourg (tableau 3)

C'est le groupe qui est arrivé au Québec le premier en août 1756 comme d'un seul bloc sur le navire le Dondonnais. (35 individus sur les 42 du clan).

Ce regroupement apparaît comme le « clan » le plus tissé serré. C'est aussi celui qui compte le plus grand nombre d'individus et de membres d'une même famille. Celui aussi qui compte le plus grand nombre de réfugiés et de miliciens.

C'est le groupe qui apparaît la plus homogène en terme de composition et de comportement.

- On y dénombre 42 membres dont 21 portent le patronyme Richard
- Le groupe est formé par 6 frères et soeurs, la conjointe de l'un de leur frère décédé et leur famille. Ce sont les enfants de Martin Richard et Marie Cormier. Une tante de ceux-ci (Marie-Anne 244-118) fait partie du groupe. Les noms de cette tante et de son mari, Jean Caissie (278-02), figurent sur un monument

comme parmi « des derniers résidents connus de Beaubassin en 1750, relevés de la liste des réfugiés de 1751 ». ⁹

- Ce groupe connaîtra 20 décès pour un taux de 48%. La majorité de ces décès (13) est survenu en décembre 1757.
- Les membres de ce clan sont tous originaires de la région de Beaubassin et arrivent à Québec en août 1756 comme un seul bloc (37) comme passagers du Dondonnais.
- 5 adultes de ce regroupement ont été déportés en Géorgie et 4 ont réussi à rejoindre leur famille en 1758 ou 1759.
- 5 ont fait partie des miliciens acadiens identifiés par Vachon comme ayant participé à la bataille de Québec.

On retrouve parmi ce groupe toutes les variantes de l'épopée des acadiens lors de la déportation:

- Les réfugiés accueillis en bateau à Québec
- Les déportations (5)
- Le retour de 3 déportés par la rivière Hudson
- La fuite par le fleuve St-Jean (286-118)
- Un DCD en déportation (243-30)
- Une famille entière celle de Pierre (243 53-58) a été décimée avant le retour du père de Géorgie (282-3)
- 4 des Richard de ce clan établiront une descendance au Québec après 1760
 - Joseph dans la région de Bécancour
 - Martin à St-Antoine-sur-Richelieu
 - François à la Pocatière et Lotbinière
 - Jean-Baptiste à Lotbinière

Il y a un lien très étroit dans ce clan entre les Richard et les Bernard puisqu'on y compte 3 conjoints Bernard (243-39, 278-01, 243-30). Les trois sont frères et soeurs.

⁹ <https://www.hmdb.org/m.asp?m=106953>

On peut aussi présumer que l'implication de membres de ce groupe comme miliciens traduit l'animosité provenant des tourments infligés par les anglais.

Les 2 prochains regroupements sont ceux de deux Alexandre dont Michel est le père. Ces Alexandre sont issus des deux mariages de Michel.

- Alexandre, marié à Isabelle Petitpas, est issu de son premier mariage avec Madeleine Landry.
- Le plus jeune Alexandre (auquel nous accolons le sigle Jr.), marié avec Jeanne Levron, est issu de son second mariage avec Jeanne Babin

Le « clan » d'Alexandre et Isabelle Petitpas (tableau 4)

- Ce regroupement compte 26 membres dont 7 seulement portent le patronyme Richard.
- On compte 10 décès dans le groupe (40%).
- Il y a trois miliciens dans le groupe.
- Les membres originent de St-Charles-les-Mines ou de Beaubassin
- Les descendants avec le patronyme Richard (Pierre - 252-188) s'établiront dans la région de Bécancour/St-Grégoire

Une famille, celle de Pierre (252-188), arrive avec le clan des Martin en août 1756 sans le père qui est déporté en Caroline du Sud. Celui-ci les rejoint à Québec 3 ans plus tard. Cette famille pourrait être assimilée avec le clan des Martin car elle présente les mêmes particularités:

- Voyage avec le Dondonnais
 - Originaire de Beaubassin
 - Chef de famille déporté
- On note aussi 2 familles ayant été déportés dans ce groupe.

Le « clan » d’Alexandre et Marie Jeanne Levron (tableau 5)

Ce regroupement compte 17 personnes dont seulement les deux filles d’Alexandre portent le patronyme Richard.

Il y a 10 décès parmi ce groupe (60%)

Il n’y aura aucun descendant Richard de cette branche au Québec.

Les deux familles du groupe sont originaires de Port-Royal.

Événements concernant les clans

Peu importe leur point de départ et origine, toutes ces familles se sont retrouvées comme réfugiés à Québec et on peut présumer que pour les événements qui ont suivis chacune a essayé de retrouver son chemin. Cependant à travers certains événements, on trouve encore la proximité qui les lie:

Ainsi, les deux familles originaires de Beaubassin du clan Alexandre-Petitpas se retrouveront à Bécancour en 1758 avec celle de Joseph Richard du clan Martin-Bourg (Vachon note 262 p.117)

La veuve de Pierre (243-60) du clan Alexandre-Petitpas se remarie en 1758 avec Jean Le Prince (241-52) veuf de Judith Richard (241-52) du clan René-Landry

Madeleine Leblanc, du clan René (267-131), après le décès de son mari en 1757, se remarie en 1761 avec Joseph Prince frère de Jean (241-52)

Interrogations généalogiques

Note: entre parenthèses figure le # de fiche du PRDH

Marie Richard (243-54)

Elle apparaît comme fille de Pierre Richard et Anne Bourg (22612) et est inhumée comme telle (252196).

En fait, elle serait la fille de Pierre et Anne Gaudet comme le montre la liste de Vachon et aucun couple Richard-Bourg n'apparaît dans le PRDH à cette époque.

L'âge au décès (15 ans) correspond à sa naissance telle que répertoriée dans le fichier de l'Association des Richard. Ce fichier note également l'anomalie de l'attribution de sa naissance à Anne Bourg plutôt que Gaudet.

Il faut noter que BOURG est le nom de famille de la mère de Anne Gaudet.

Peut-être y-a-t-il confusion à ce niveau?

Marguerite Richard (243-52)

Elle apparaît comme fille de Jean-Baptiste Richard et Marguerite Cormier (178795) et inhumée comme telle (252061)

En fait, elle serait la fille de Martin Richard et Marguerite Cormier

Notre recherche ne permet pas de relier cette personne ni au couple Jean-Baptiste Richard - Cormier ou Martin Richard - Cormier dans différentes bases de données.

Pour les fins de notre travail elle est toutefois comptée comme une réfugiée acadienne Richard décédée en 1757.

Pierre Richard (252-188)

Il revient de Caroline du Sud en 1756.

Le 8 janvier 1758 on voit son nom apparaître comme témoin de liberté au mariage (401579). Il est donc vivant à cette date.

Le 29 janvier 1758 on a un acte de sépulture à ce nom (252916) mais sans lien de famille.

À la page 117 du livre de Vachon à la note 262 ainsi que la page 212 il est mentionné que sa femme est veuve à l'automne 1758 et en 1759 lors de l'établissement à Bécancour.

Il est donc décédé entre le 9 janvier et l'automne 1758 à l'âge de 30 ans ce qui est compatible.

Comme il n'y a qu'un Pierre Richard acadien durant cette période nous présumons que c'est bien le mari de Madeleine (Anne) Bourg.

Joseph Grégoire Richard (274-232)

Dans le PDRH (34166) on pourrait le relier à ses parents (11347) dans la recomposition des familles.

